

y est souvent emmené comme le ressort de certains événemens qui ont eu leur germe dans des passions fort différentes du patriotisme. La partialité de l'Auteur est extrême ; il déclare *que tout l'honneur de la journée de Malplaquet fut pour les vaincus ; qu'on ne fit le siège de Mons que pour cacher son désavantage, &c. &c. &c.* Au reste, cette histoire est bien écrite ; & quoiqu'on y trouve quelques préjugés & quelques déclamations à la mode, on la lit avec intérêt & avec goût. Voici de quelle manière Mr. Rossel finit l'histoire de la guerre dernière : " Ainsi se termina cette guerre vive & animée ; la plus célèbre peut-être de toutes celles qu'on ait encore vûes par le nombre des batailles qu'on y donna, par l'activité des Armées & le talent des Généraux, par les prodiges en tout genre que l'art militaire y enfanta. Cet art destructeur s'étoit perfectionné en silence chez nos voisins, tandis que nous nous livrions tout entiers aux travaux utiles de l'humanité, à la culture des Sciences & des Lettres, & aux arts de la Paix. Le Soldat François qui ne porta en Hannovre que son courage ordinaire, fut étonné de voir que ce courage ne suffisoit plus pour battre ses rivaux, depuis que le génie du Roi de Prusse leur avoit appris à opposer la vitesse à la force, & l'art à la valeur. „

---

*Instruction donnée par Catherine II, Impératrice de Toutes les Russies, à la Commission établie pour travailler à la rédaction d'un nouveau Code de Loix. A Lausanne 1769.*

Notre siècle n'est pas seulement le siècle de  
la